

Comme la Toussaint était alors une fête d'obligation, la messe avait lieu à la même heure que celle du dimanche. Or, à Mont-Carmel, ce matin là, un homme d'une soixantaine d'années s'en va atteler son cheval à sa voiture à quatre roues; mais lorsqu'il monte dans la voiture avec sa femme, il constate que les deux grandes roues de derrière avaient été placées en avant alors que les petites roues de devant étaient en arrière. Or, comme les grandes roues ont environ quinze pouces de plus de diamètre, cela changeait la position du siège à tel point que les voyageurs étaient pratiquement couchés. L'homme regarda sa montre et constata qu'il avait juste le temps d'arriver à l'église pour le début de la messe. Comme son banc à l'église était l'un des premiers en avant, et que changer les quatre roues lui aurait pris au moins vingt minutes, il préféra aller à l'église comme cela plutôt que de manquer la messe ou d'arriver en retard et d'être remarqué par les paroissiens. Il vérifia cependant si les écrous étaient bien serrés.

Au sortir de l'église, tout le monde riait de voir cet homme et cette femme en quelque sorte couchés dans leur voiture; mais lui, tout en riant du tour qu'on lui avait joué, déclara qu'il avait préféré venir à l'église comme cela plutôt que d'arriver en retard. C'est alors que tout le monde le félicita et l'admira.

Une année, le matin de la Toussaint, l'un de mes frères constata que notre tombereau qu'on appelait ordinairement "charrette" était disparu. Il en parla à mon père, mais on n'avait pas le temps, avant la messe, de chercher où il était. En sortant de l'église, mon père apprit que notre tombereau était au ruisseau sur le chemin entre le Magasin Coopératif actuel de Mont-Carmel et le village de Saint Timothée; donc à un bon demi-mille de la maison. Après le dîner, mon père demanda à mon frère Ben d'aller chercher le tombereau avec un cheval. Malheureusement, on avait reculé les roues dans le ruisseau, et comme il avait fait très froid la nuit précédente, il s'était formé une glace assez épaisse. Lorsque le cheval recula entre les deux menoirs, ses pattes de derrière défoncèrent la glace avec beaucoup de bruit, ce qui énerva le cheval qui avança avant qu'on eut le temps de l'atteler au tombereau. Mon frère essaya de nouveau de le faire reculer, mais impossible. Alors, il se vit dans l'obligation d'aller demander du secours aux maisons voisines. Quelques hommes et jeunes gens sont venus l'aider. Malheureusement, l'un des jeunes gens glissa et tomba dans l'eau glacée jusqu'aux genoux. En arrivant à la maison son père lui dit: "Tu es puni par où tu as péché: si tu avais laissé le tombereau à Jim Sylvain à sa place, tu ne serais pas mouillé".

Mais le meilleur tour, à mon avis, me fut raconté alors que j'avais à peu près dix ans. Il fut joué à un homme qui possédait une assez grosse porcherie.

Plusieurs jeunes gens sont venus à la porcherie assez tard le soir avec des lumières de poche. Ils ont pris un porc de 5 ou 6 mois, l'ont habillé avec chemise, cravate, pantalon,